

ECHOS

Avril 2024 - Numéro 167



Avec Pâques : n'ayons pas peur du vide !



Partis accompagner Jésus avec enthousiasme pour conquérir la ville de Jérusalem, les disciples ont rapidement déchanté. Les événements ne se passaient pas tout à fait comme ils l'avaient imaginé. Jésus bientôt leur a été enlevé pour être torturé et mis à mort. Pris de panique, ils n'ont même pas réussi à accompagner leur ami sur le mont du Calvaire pour recueillir son dernier souffle... hormis quelques femmes... Pourtant, Jésus avait prévenu.

Au matin de Pâques, les femmes s'approchent du tombeau, pour aller embaumer le corps mort de Jésus. Mais le corps n'est plus là. Pourtant, Jésus avait prévenu.

Il faudra plusieurs apparitions de Jésus, avant son ascension dans le ciel, pour que les disciples comprennent la nécessité du vide, la nécessité que Jésus meure et disparaisse de leurs yeux. C'est la condition pour que Jésus vive éternellement, dans l'Esprit, dont une part est donnée à chacun, éternellement. Ainsi, chaque fois que l'Amour-Agapè est manifesté dans le monde, les disciples du Christ peuvent reconnaître la présence de leur Maître, le Logos incarné. L'Amour-Agapè est éternel, nous rappelle Paul dans sa lettre aux Corinthiens.

Lors de la dernière assemblée générale de notre Église, le conseil presbytéral a été renouvelé. Des membres importants, de par leur présence et leur engagement, se sont retirés pour laisser leur place à d'autres. Nous pouvons rendre grâce pour tout ce qui a été donné à notre Église, par eux. Pas facile, en particulier, de laisser partir une secrétaire et un trésorier compétents et dévoués ! Pas facile de discerner des remplaçants potentiels ! Pas facile de prendre leur succession non plus ! Là aussi, nous pouvons rendre grâce pour les serviteurs que Dieu donne à son Église et oser la confiance dans la succession des témoins du Christ, oser la confiance dans le projet éternel du Christ pour le monde.

Le 6 mai prochain, j'entrerai dans une période de congés suivi d'un temps sabbatique de quatre mois. Envisageant initialement de partir sur les pas des Huguenots avec l'âne Pollux, il me faudra peut-être revoir mes ambitions ou changer de projet. Le temps que j'ai passé dans mon ministère ne m'a guère laissé celui de préparer le voyage. Nous ferons mutuellement l'expérience du vide : vous sans moi et moi sans l'Église de Grenoble...

Notre Église change ! Chez Téo déploie lentement mais sûrement ses ailes et devient le lieu qu'il aspire à être, lieu de pause, de rencontres et de débats. Certains même y reconnaissent « leur » Église, quand ils n'entreraient pas dans le temple. L'Église numérique, elle aussi, s'est installée dans notre paysage, tandis que le Centre œcuménique St-Marc voit son projet renouvelé avec le soutien de la Communauté du Chemin Neuf. C'est aussi ça l'Église ! Une Église qui vit et se laisse traverser par le

(Suite page 2)

Sommaire	
Jeunesse : KT ; Groupe JEEP , fête de Noël	p. 2, 3
Chez Téo : Réunion bénévoles	p. 3
Oecuménisme : Veillée de prière pour l'Unité	4
Vie communautaire : CUJD ; nouveau chalet ; Musique au temple	p.4, 5
Diaconie : Enseignement français ;	p.6
Vie institutionnelle : C'est ça aussi, l'Eglise (AG) ; Nouveau CP ; Chronique CP, Chronique financière	p.7 8, 9, 10 11
Agenda, Carnet	p. 12



(Suite de la page 1)

Souffle de l'Esprit, une Église qui sait transmettre sans se réfugier dans un passé par crainte de ce qui pourrait advenir, car ce qui a été mis en place avec enthousiasme, avec soin, disparaît pour que naisse autre

chose, autrement. Une Église qui se décentre de son ego pour renaître sans cesse à la confiance en l'Amour -Agapè. Une Église qui n'a pas peur du vide.

Marie-Pierre Van den Bossche
Pasteur

Au KT on parle du réseau Esaïe



Comme annoncé dans les derniers numéros, cette année est particulière pour les adolescents du KT. Des bénévoles du Diaconat sont invités pour partager leur expérience auprès des jeunes.

En octobre, c'était Christian Desille qui était venu nous parler des conditions de vie en prison et de son engagement auprès des prisonniers.

En janvier, Daniel Imizcoz et Jean-Marc Lefebvre nous ont parlé de l'accueil des étrangers, plus particulièrement à travers le réseau Esaïe.

Grâce à une carte du monde, nous avons visualisé le parcours des migrants pour arriver jusqu'en France. Nous avons appris que pour passer une frontière sans papier, via un passeur, il fallait payer entre 3 000 et 7 000 euros. Qu'une fois arrivés en France, les migrants n'avaient pas le droit de travailler, mais que sans travail, ils ne pouvaient avoir de papiers français... La complexité de ce sujet n'a pas découragé les jeunes, qui ont posé plein de questions : « Du coup, quand on fait du babysitting, c'est illégal parce qu'on a pas de fiche de paie ? ». « C'est illégal mais c'est toléré par l'Etat ». « Et pourquoi vous accueillez des gens chez vous ? ». Pour Daniel, qui fait partie du réseau Esaïe depuis plusieurs années, c'est une façon de rendre ce qui a été donné à sa famille, venue d'Espagne. « Mon grand-père était migrant lui aussi, c'est ma manière de ne pas l'oublier. Et c'est aussi ma façon de prier ». Pour Jean-Marc, être bénévole au

Diaconat va de pair avec sa foi. « Dieu n'attend pas que nous allions seulement au culte, il veut que nous agissions pour qu'un monde meilleur advienne, l'un ne va pas sans l'autre. »

Ce que les jeunes ont appris, ils l'ont partagé lors du mini-culte de trente minutes, ouvert à tous, qui suit le KT. Des parents étaient là. A la fin du culte, une mère est venue me voir « il vous reste des flyers du réseau Esaïe ? ça m'intéresse ». Souriante, je le lui ai donné. Ce jour-là, des collégiens ont fait passer un message fort à leurs parents : la foi, si elle n'est pas vécue concrètement, est un vase vide.

Marianne Dubois



Les jeunes crayonnent pendant la séance... Illustration du parcours des migrants : une tente dans le désert ou dans Paris, sous la lune ou sous le regard de Dieu ...

Le groupe JEEP à Ljubljana

Cette année, nous (Pauline et Rosine) avons choisi de vivre le Nouvel An autrement, en partant en pèlerinage pour les rencontres européennes de Taizé qui ont eu lieu à Ljubljana, en Slovénie. Après nous être demandé comment nous y rendre, nous avons finalement choisi de rejoindre le groupe qui partait en autocar de Lyon. Et le 27 décembre, nous voilà en route pour cette aventure humaine et spirituelle !

Arrivées à Ljubljana, des jeunes affluent de tous les horizons (nous étions plus de 5 000 participants) et nous nous retrouvons tous à « l'Arena Stozice » pour récupérer le repas frugal fourni par Taizé et assister à la première prière. Les chants ont porté notre âme et les méditations élevé notre esprit. Notre séjour sera alors ponctué des trois prières quotidiennes et d'ateliers d'échanges et de discussions (en anglais) chaque matin dans notre paroisse.

L'accueil que nous avons reçu des paroissiens slovénes a été incroyable ! Nous avons logé dans une famille et nous n'avons manqué de rien. Nous ne nous comprenions pas toujours, mais nos hôtes ont tenu à nous faire découvrir leur environnement, leur histoire et leur culture. Le 31 décembre, nous avons participé à la grande « fête des Nations ». Nous avons chanté, dansé et nous nous sommes rappelé l'importance de l'Autre et de faire route ensemble.

Nous sommes reparties le 1er janvier, le cœur serré mais nourries de toutes les belles rencontres humaines et de tous les moments de spiritualité que nous avons pu vivre pendant ces quatre jours.

Rosine Matarin
Membre du groupe JEEP

Un souvenir de la fête de Noël

L'ensemble des groupes d'enfants et de jeunes de la paroisse et des EEUdF ont participé à la fête de Noël le 17 décembre. Voici l'un des sketches, interprété par Romane et Deborah, lycéennes, membres du Groupe des jeunes (GDJ), sketch inspiré par un spectacle de Alain Combes.

L'intervieweur attend le passant. Dès qu'il le voit il va vers lui.

L'intervieweur : Juste quelques questions pour notre émission...

Le passant (qui est pressé) : C'est que je...

L'intervieweur : Ce ne sera l'affaire que d'une minute. Je vous poserai une première question : « Croyez-vous en Dieu ? ». Six réponses possibles : un peu, beaucoup, peut-être, certainement pas, on verra, je ne sais pas.

Le passant (qui réfléchit un instant) : Eh bien...

L'intervieweur (lui coupe la parole pour aller plus vite) : Vous n'êtes pas sûr, donc réponse : « je ne sais pas ».

Le passant (étonné) : Mais...

L'intervieweur : Deuxième question : L'élection du président de la République.

Le passant (d'un ton cassant) : Je n'y crois pas.

L'intervieweur (étonné) : Hein ? Voyons, je ne vous parle plus de Dieu, je vous parle de l'élection du Président de la République.

Le passant : Je vous dis que je n'y crois pas.

L'intervieweur (qui ne comprend pas) : Comment ? L'élection va avoir lieu je vous assure.

Le passant : L'élection j'y crois, mais le président de la République je n'y crois pas...

L'intervieweur : C'est absurde, il est à Paris, on sait comment il est, on peut lui parler... il peut vous parler...

Le passant : Moi, je ne lui ai jamais parlé et il ne m'a jamais rien dit.

L'intervieweur : Ne faites pas l'enfant... c'est le premier personnage de l'État, on voit sa tête dans les journaux, à la télévision...

Le passant : Peut-être... mais si je dis : « Président, écoutez-moi », il ne répond pas...

L'intervieweur : Mais, il ne vous a pas entendu...

Le passant : C'est pourquoi je ne lui parle jamais : il ne m'entend pas. Comment voulez-vous que je croie à quelqu'un qui n'entend pas quand je lui parle...

L'intervieweur : C'est parce qu'il ne vous connaît pas... il ne sait même pas que vous existez...

Le passant : En plus, vous voulez que je croie en quelqu'un qui ne sait même pas que j'existe ?

L'intervieweur : C'est absurde de voir les choses comme ça...

Le passant : Pas plus absurde que de croire en Dieu.

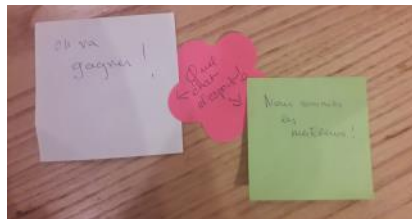
L'intervieweur (qui commence à se poser la question) : Vous croyez ?

Le passant (sûr de lui) : Oui... je crois.



Réunion des bénévoles Chez Téo : toute une aventure !

Le 16 janvier à 18h, les bénévoles de Chez Téo ont poussé la porte de notre bistro-spi sans avoir la moindre idée de ce que Rosine Matarin et moi-même leur avions concocté.



Compétition par post-it !!

Quatre fois par an, les bénévoles de Chez Téo se retrouvent deux heures pour faire le point sur leur expérience d'accueillant, pour échanger leurs bonnes pratiques et prendre le temps de partager ce qu'ils ont vécu. Participer à au moins deux rencontres sur quatre par an fait partie des engagements des bénévoles de Chez Téo. Cela permet d'assurer une formation continue animée par Rosine et moi ainsi qu'une bonne cohésion d'équipe.

Ce mardi soir, une surprise les attendait : une aventure pour redécouvrir les secrets de Chez Téo ! Nous avons fait des groupes puis leur avons dévoilé leur mission : une heure trente pour accomplir 34 épreuves ! Comme trouver un bol, savoir où est rangé l'aspirateur ou la réserve de sucre, mettre en marche le micro-onde, lever les stores, dire quelles sont les activités qui ont lieu dans la semaine, jeter des déchets dans les bonnes poubelles, repérer quel inter-

rupteur allume quelle lumière... bref tout ce qu'il faut connaître lorsqu'on est bénévole Chez Téo.

Les groupes sont partis au quart de tour, débordant d'énergie et de motivation pour battre les autres participants. Effusion de rires et de phrases improbables : « J'ai perdu

mon équipe ! » « La lavette est sur le radiateur ! » « Euh... comment on fait du café ? » « Non !!! le sachet de thé usagé va au compost ! ».

Contre toute attente tout le monde s'est prêté au jeu. « Si on gagne, on commence l'apéro sans vous ! »

A la fin, chacun était ravi : « je croyais que ce genre de truc, c'était plus de notre âge, mais en fait, c'est complètement de notre âge ! », « A refaire tous les ans ! ».

Et oui, être bénévole Chez Téo c'est aussi partager des bons moments et des fous rires.

Envie de participer à cette grande aventure ? Alors allez vite voir Rosine pour vous inscrire !



Marianne Dubois
Pasteure



« Un samaritain qui était en voyage... »

Le 18 janvier, la prière pour l'unité visible des chrétiens a rassemblé environ trois cents personnes à Saint-Marc, comme chaque année. Tout a commencé par la procession d'une chorale africaine suivie des ministres et des laïcs des églises représentées, une vingtaine environ. Des choristes africains portaient unealebasse remplie d'eau et ont commencé par laver les mains de ceux qui les accompagnaient, selon le rite d'hospitalité du Burkina Faso expliqué ensuite par Emile, un burkinabé récemment revenu de son pays. Après l'accueil du Père Armand⁽¹⁾, l'assemblée était invitée à la louange par le chant... et l'on a beaucoup chanté au cours de cette soirée ! Suivait un temps de repentance à plusieurs voix car nous avons notre part de responsabilité dans les divisions de l'Église : « ... nous ne voyons plus Jésus dans ceux qui sont différents de nous. »

Nous avons alors entendu deux fois de suite la lecture de la parabole du bon samaritain (Luc 10, 25-37) avant de nous réunir par groupe de trois et de nous écouter les uns les autres, chacune et chacun devant dire, en deux minutes, auquel des personnages, -ou objets-, de la parabole il avait envie de s'identifier et pourquoi. Revenus à nos places, nous avons entendu successivement, Hervé Gantz dans la peau de l'au-

bergiste, puis Elisabeth Madika⁽²⁾ identifiée à l'âne et enfin Philippe Ledent⁽³⁾ s'imaginant être le chemin, nous raconter à nouveau l'histoire. On comprend que l'âne n'ait pas vu ou entendu les mêmes détails que l'aubergiste ! Et que le récit de l'Évangile nous soit apparu sous des éclairages bien différents.

Après la lecture du Psaume 138 et la collecte, venait le temps de l'intercession, temps essentiel de cette soirée puisque c'est la prière pour l'unité qui nous réunissait. Parmi les intentions exprimées, je retiens celle-ci : « Dieu de l'accueil, accorde-nous la grâce d'oser prendre des étrangers dans nos bras, de soigner leurs blessures, et de nous engager par solidarité avec eux. »

Et voici l'envoi, exprimé depuis l'estrade par les ministres, laïcs et célébrants : « Désaltérés par l'eau vive, allons aimer Dieu et aimer notre prochain comme nous-mêmes, unis en Christ et animés par le Saint-Esprit. Tout ce que nous pouvons faire ensemble, faisons-le ! Amen. »

René Schaerer

- 1 : curé de St-Marc
- 2 : Église catholique
- 3 : Église anglicane



Ensemble ...

Le Diaconat aide et accompagne les personnes démunies ou en difficulté, sans distinction d'origine, de religion ou de couleur, français ou étrangers, et cela inclut bien sûr les membres de la communauté protestante. Le groupe « **Ensemble** » vient de se créer pour venir en aide à des personnes de la paroisse qui ont besoin d'être conseillées ou accompagnées, pour l'accès à leurs droits, par exemple.

Quatre personnes ont déjà bénéficié de cette aide.

Pour participer à ce groupe, laissez-nous un message sur contact@diaconat-grenoble.org.

Pour une aide, contactez :
Nathalie Carlin (accompagnement social)
au 07 49 86 30 66.



CUJD : le nouveau chalet a été réceptionné !

Le 9 février dernier, pour marquer la fin des travaux, un verre de l'amitié a été offert aux artisans et architecte qui ont assuré le chantier du chalet de stockage au CUJD.

Les scouts vont désormais habiller l'intérieur avec des étagères et armoires de rangement pour pouvoir stocker leur matériel après le camp d'été. La brocante du marché de Noël va aussi s'y installer et pouvoir ainsi déménager son stock de Fontaine à Montbonnot, de préférence avant l'été.

L'inauguration officielle est prévue le 22 septembre à 12 h après le culte de rentrée à Montbonnot.



Le nouveau chalet, juste terminé .

Philippe Sautter



CUJD côté « association » : quelques nouvelles...

L'assemblée générale du CUJD a eu lieu le 15 mars dernier avec la participation d'environ 45 personnes présentes ou représentées. Les points importants à relever concernent l'engagement de travaux lourds (changement de portes-fenêtres, rénovation de l'appartement des résidents, pose d'une gaine enterrée pour la fibre...). Cet engagement doit se poursuivre en 2024 avec la réfection de la toiture, indispensable, mais qui dépasse le périmètre du CUJD, compte-tenu du coût de l'opération. Un co-financement sera nécessaire grâce notamment au soutien de l'EPUDG, propriétaire des lieux, et en collaboration avec la commission immobilière. D'autres projets d'aménagements verront le jour cette année, dont vous aurez la surprise au fil des mois.

Fort heureusement, la dynamique d'utilisation du centre est en progression, et avec la réservation par le centre aéré de Grenoble pour six semaines en été, ce sont quelques recettes non négligeables qui vont ali-

menter le budget. En réservant les locaux du CUJD pour vos fêtes de famille ou avec des amis, vous contribuerez à faire vivre le centre. Parlez-en autour de vous !

Enfin, il ne faut pas négliger les travaux d'entretien, bricolage et jardinage que nous programmons aux chantiers de printemps et d'automne. C'est là que l'implication des bénévoles et adhérents du CUJD intervient, grâce à leur participation efficace, qui se conclut toujours par un repas convivial le jour du chantier.

Ne manquez pas le chantier du 13 avril 2024 ! Tous au CUJD, avec votre bonne humeur.

Annie-Claude Salomon
Secrétaire du CA

Réservations : [www.cujd.fr / contact](http://www.cujd.fr/contact)



Musique au temple : un pêle-mêle pour vous donner envie...

Chaque année, les Amis de l'Orgue et de la Musique proposent un programme de huit à dix concerts très variés. Du concert d'orgue à la musique de chambre, de l'ensemble vocal au récital instrumental, il y en a pour tous les goûts. Les deux prochains concerts auront lieu le 12 mai autour de l'orgue avec Emmanuel Eyer, et le 2 juin « Quatre artistes pour trois trios » avec M. Lagresle, violon, P. Poro, violoncelle, M. Guillot, clarinette et F. Darcourt, piano.



5 mars 2023 : un piano pour deux autour de Mozart, Schubert, Liszt. Avec Galina Lagresle et Florent Darcourt.



8 octobre 2023 : musique celtique par l'Ensemble Alouane (dir. Philippe Delzant)



19 novembre 2023 : récital Bach, Alain et Locatelli . Avec Jean-Philippe Grometto (flûte) et Muriel Groz (orgue)



3 décembre 2023 : les madrigaux de Monteverdi. Ensemble vocal Atoutchoeur (dir. Christophe Jean-Baptiste)



28 janvier 2024 : Carpe Noctem ; Cantates et sonates baroques (dir. Yves Rassendren)



Une jeune Chinoise protestante enseigne le français à l'Échoppe

« C'est grâce à Dieu que je suis ici »
Depuis janvier 2023, sa présence souriante est devenue familière à l'Échoppe. **Wen-xin, qu'on appelle Laure**, a réussi ce dont nous rêvions depuis des années : aider les adhérents étrangers à apprendre le français.

Une jeunesse chinoise pas comme les autres

« J'ai 24 ans, je suis originaire de Wuhu, une ville de 4 millions d'habitants. À la fin des années 1980, des missionnaires protestants sont venus dans le quartier où habitait ma famille. Ma grand-mère s'est convertie, puis ma mère... Par un miracle de Dieu, il y a eu beaucoup de conversions à l'époque. Maman s'est fait baptiser quand elle était enceinte de moi. J'allais à l'église le dimanche et j'ai été baptisée à 17 ans à ma demande.

La Chine est une société athée. La famille de mon père a fait pression pour que je renie ma foi, mais j'ai persisté, grâce à Dieu. Le culte se fait dans des maisons privées qui ne sont pas officiellement des églises. Les petites communautés chrétiennes sont tolérées, mais de plus en plus surveillées.

Le français : une série de miracles ou de coïncidences heureuses...

Au lycée, j'étais forte en maths et en anglais : je prévoyais de faire des études d'ingénieur. Après le Bac, c'est mon cinquième vœu qui a été retenu, une bonne université, pas loin de chez moi. Or une nouvelle filière de français venait d'y être créée, en partenariat avec l'université Grenoble Alpes. Je ne connaissais rien du français et de la culture occidentale et je n'étais pas attirée par l'étranger, mais cette filière m'a acceptée !

J'ai tout de suite aimé le français, je n'ai pas regretté ce choix. On avait de très bons professeurs, certains passés par Grenoble.

En 3^{ème} année de licence, j'arrive à Grenoble : c'est très difficile car les Chinois doivent suivre des cours magistraux de littérature avec les Français ! Heureusement, je découvre le FEU (foyer évangélique universitaire) et l'église évangélique Grenoble Est. Le culte est en français, avec un pasteur américain et un pasteur français. Je m'y investis, j'écoute beaucoup au début ! Et je réussis ma 4^{ème} année de licence Chine-Grenoble en 2021 !

L'heure du choix : un autre miracle !

Après la licence, quatre voies s'ouvrent à moi : retourner travailler ou étudier en Chine ; faire un master de littérature ; faire un master FLE (français langue étrangère) ; ou passer le concours pour entrer dans une école de traduction à Paris...

Je suis assise à mon bureau et je sens une lutte intérieure. Je veux vraiment faire de la traduction... et Dieu me fait passer un message fort, pour un choix que moi je ne voulais pas... alors j'obéis et je choisis le master FLE... Je n'ai pas regretté la voie que Dieu m'a montrée.



Le français à l'Échoppe : tout est à inventer

Je suis arrivée à l'Échoppe pour mon stage de 2^{ème} année. Au début, j'ai recherché toutes les ressources pédagogiques, réfléchi aux méthodes. Au bout d'un mois, les cours ont commencé : les niveaux étaient hétérogènes, et parfois j'avais six apprenants de six langues différentes !

J'ai essayé plusieurs méthodes, c'était très difficile. Les méthodes innovantes que j'espérais mettre en œuvre ne convenaient pas à ce public qui manquait de bases, était très pré-occupé et peu assidu.

Finalement, j'ai choisi une méthode ludique pour les mettre en situation et créer des émotions positives propices à l'apprentissage, car ce sont des émotions qu'ils n'ont pas beaucoup dans leur vie d'exilé. Je veux enseigner par la joie.

Ces adultes apprennent « en faisant » : ils jouent des rôles, ils miment ; je fais des petits jeux avec des gages rigolos, ça les fait beaucoup rire. J'utilise toujours un brise-glace au début : debout, sans papier, on joue 10 minutes, on fait un peu de gymnastique pour réveiller le corps et l'esprit. Certains ne veulent pas bouger. Il faut que quelque chose se dénoue. Un jour, ça se débloque et ils participent...

Pour l'enseignement, je choisis un thème : l'alimentation, le transport, la santé, l'école. On utilise des étiquettes et des images à déplacer, des vidéos amusantes. Le suivi des personnes est difficile : il faut reprendre contact s'ils ne viennent pas souvent, parler des difficultés ensemble, ne pas créer de malentendus. J'ai créé des groupes WhatsApp pour faciliter les contacts.

Et la suite ?

J'ai voulu revenir à l'Échoppe après l'été 2023 passé en Chine. Cette année, en plus des cours, il y a l'atelier de conversation* avec l'aide de bénévoles : on a souvent plus de 12 participants !

L'Échoppe est un endroit très accueillant qui fonctionne bien. J'ai un contrat jusqu'à juin 2024, ensuite... à la grâce de Dieu ! »

Propos recueillis par Elisabeth Olléon

**pour en savoir plus, chercher « les mots de l'exil » sur le site du Diaconat*



C'est aussi ça, l'Église !



L'assemblée générale de l'EPUDF à Grenoble s'est tenue le dimanche 17 mars, après un court culte « Rendez à César, ce qui est à César », Marc 12, 13-17. L'aphorisme proposé par Jésus pose les bases de la laïcité en évoquant la question de la collaboration entre les autorités publiques et spirituelles. Chacun d'entre nous est exhorté à la fois à rendre à la société ce que nous lui devons, à travers nos engagements, et à rendre à Dieu, dans nos vies, la partie qui lui appartient. En Jésus-Christ nous sommes tous les enfants de Dieu qui ont besoin d'être rachetés. Notre rachat, c'est de lui accorder du temps, par la prière et la lecture de la parole, comme on savoure le temps passé avec son ami.

Nous sommes 105 présents et 70 représentés, le quorum est atteint. Nous élisons le bureau de l'AG : Jean-François Viguié comme modérateur, une secrétaire et des questeurs.

Esther Bosshardt et Matthieu Faullimmel présentent le rapport moral.

Cette mandature a commencé dans la tourmente du confinement et de l'absence de candidat à la présidence. Une réflexion a été menée, une nouvelle organisation a été mise en place et nous constatons que tous les conseillers sont restés engagés jusqu'au terme de la mandature, nous nous en réjouissons et en sommes reconnaissants. Nous remercions ceux qui nous quittent et accueillons ceux qui nous rejoignent, dont certains sont très jeunes. Quelques points du bilan de ces quatre années :

- ouverture de Chez Téo, continuons à le faire vivre et « Osons » ;
- vente au Diocèse des parts de propriété du Centre œcuménique Saint-Marc appartenant à l'EPUDF – et un œcuménisme renouvelé à inventer ;
- achèvement de la construction du hangar de stockage à destination des EEUDF et du Diaconat (brocante) sur le terrain du CUJD ;
- développement rapide de l'activité numérique de l'Église locale – avec une équipe et des objectifs à consolider ;
- recherche de toutes les pistes de réduction des dépenses afin de pouvoir redresser ce déficit chronique pour la neuvième année consécutive ;
- vente de l'ancien presbytère de Fontaine, encore à concrétiser.

Les finances sont présentées à deux voix par Isabelle Héritier et Bertrand Missemmer.

Les comptes ont été approuvés par le commissaire aux comptes. Nous constatons une stabilité globale des dons, une maîtrise des dépenses. Par contre nous sommes de moins en moins capables de faire face à des dépenses exceptionnelles et ne pouvons pas mettre de l'argent de côté. L'Église n'est pas endettée car elle a pu bénéficier d'avances financières du Conseil national et bénéficie de subventions sur

certaines actions (Chez Téo et travaux de sécurité au CUJD).

L'Église est fidèle au montant de sa contribution régionale (rémunération des pasteurs, financement des activités régionales, nationales et du service protestant des missions – DEFAP).

Les différents votes valident ces présentations.

Élections : les 18 candidats sont tous élus (voir pages 8 et 9).

Trois témoignages illustrent la vie de l'Église.

L'Église numérique, Sophie Robert : l'expérience des cultes à distance commence en 2020. Les cultes sur Internet de l'EPUDG sont nés. Apparaissent alors deux nouvelles manières de vivre le culte : par Zoom, en direct, puis, montés, en différé sur la chaîne YouTube. En parallèle, l'équipe numérique a travaillé en 2023 à la création d'un nouveau site Web, s'alignant sur les outils fournis par l'EPUDF. Une nouvelle infolettre a été mise en place, adressée à l'ensemble des personnes inscrites sur le fichier.

L'Église numérique est rendue possible par une équipe de dix personnes. Elle est une nouvelle manière de faire Église, d'ouvrir plus largement les portes de l'Église, de garder du lien avec ceux qui ne peuvent se déplacer, et de continuer à partager la foi qui nous anime dans un monde en constante mutation. Nous réfléchissons à la diffusion sur d'autres réseaux sociaux, notamment en lien avec Chez Téo.

Chez Téo, Florence Combe-Davoine : Florence nous interpelle : lorsqu'on se rend dans un temple, on ne se pose jamais la question de la vocation de ce lieu. Que penser du lieu Chez Téo où je suis bénévole ? C'est aussi un lieu où la Parole peut être relayée, entendue, révélée. Car cet espace convivial et d'accueil, visible par tous, au cœur de la cité, en transparence au sens propre du terme, cet espace est un lieu qui se révèle **être** pour ce que nous y **faisons**. On peut l'imaginer comme une sorte de sas dans lequel on entre, sans pression, voire pour décompresser, où l'on peut accéder, si on le souhaite, de façon peu formelle, à la Parole de Dieu. Chez Téo est un lieu de transition, de découverte, d'invitation à... Un lieu qui permet tant de choses... et qui est gratuit.

Le Centre œcuménique Saint-Marc, Marlyse Gomez et Julie-Marie Monge : l'Église c'est aussi Saint-Marc, avec le culte du dimanche matin et les activités proposées. Que s'est-il passé depuis la vente de nos parts ? L'Association du Centre a été dissoute, ce qui a entraîné l'arrêt du Comité d'animation. La paroisse Sainte-Trinité sera soutenue par la Communauté du Chemin Neuf, appelée par le Diocèse, qui est en charge de développer l'œcuménisme et l'unité et d'assurer le lien entre les différentes Églises.

(Suite page 10)

Un conseil presbytéral renouvelé !

Le conseil presbytéral a été renouvelé lors de l'AG du 17 mars 2024. Marie-Pierre Van den Bossche, Hervé Gantz et Marianne Dubois, pasteurs, sont membres de droit du conseil.



Voici les nouveaux conseillers, élus pour 4 ans.



Elisabeth Blanchard

Après une quarantaine d'années à Paris pour mes études et ma profession de documentaliste, je suis revenue vivre à Grenoble en 2019 et suis devenue membre de l'EPUDG où j'ai été très bien accueillie. J'attache beaucoup d'intérêt aux différents moyens d'information de notre paroisse – je participe déjà à l'élaboration de Tous invités et Réveil. Je suis

conteuse biblique, membre du groupe œcuménique de Grenoble ; cette transmission de la parole est très importante pour moi. Enfin, les liens avec tout projet lié au Sentier sur les pas des Huguenots et des Vaudois me tiennent à cœur. C'est avec joie que je serais au service des projets de notre Eglise.



Esther Bosshardt-Denni

63 ans, mariée à Michel, nous avons un fils de 36 ans et une fille de 29 ans. Je suis ergothérapeute à la retraite. J'ai appris beaucoup en ayant accepté le poste de présidente grâce aux échanges que nous avons au sein du bureau, du CP et avec tous les paroissiens. Je souhaite pouvoir continuer au sein du CP, avec l'aide de notre Seigneur, afin de poursuivre l'élan de renouveau qui comprend la rénovation de notre cher lieu de rassemblement, le temple.



Florence Combe-Davoine

J'ai 64 ans, je travaille encore, je suis infirmière. J'ai 3 enfants, à Genève, Paris et Lyon. Trois petites filles et bientôt un petit fils. Issue d'une famille drômoise très ancrée historiquement dans le protestantisme, je m'étais quant à moi, après le baptême de ma fille aînée dans les années 95, éloignée de la paroisse. Sans réelles

raisons, juste beaucoup de négligence. Et puis la recherche du sens, celui plus profond qu'on cherche à sa vie... tout cela m'a ramenée vers notre paroisse. Et l'envie de retrouver mes racines, mon histoire, mes convictions à travers et avec vous tous.



Thierry Dombre

J'ai 66 ans et suis né à Grenoble de parents tous deux protestants et longtemps membres actifs de la paroisse (Pierre et Suzie). Mon épouse Nathalie est catholique, nous avons eu trois enfants et sommes devenus grands-parents tout récemment. J'ai fait une carrière universitaire, comme chercheur puis comme enseignant-

chercheur en physique. Après une quinzaine d'années passées à Paris, nous sommes revenus nous installer dans la région au début des années 90. Aujourd'hui à la retraite, j'ai plus de temps disponible et souhaite m'investir davantage dans la vie de l'église. Depuis un an et demi, j'ai rejoint l'équipe de bénévoles à l'Echoppe, un engagement que je trouve très enrichissant et compte maintenir.



Joël Ebouélé

40 ans, Ingénieur informaticien. Je suis né au Cameroun, et je vis en France depuis bientôt 22 ans. Arrivé en Savoie pour mes études, j'ai été un membre actif de l'EPU de Savoie, ensuite j'ai déménagé en 2013 à Grenoble pour le travail et je suis devenu membre de l'EPUDG. Je fais partie de l'équipe l'Eglise en numérique et du

groupe JEEP. C'est un réel plaisir pour moi de rejoindre le CP, en espérant apporter ma pierre à l'édifice, le tout avec le sourire et la bonne humeur.



Matthieu Faullimmel

52 ans et grenoblois depuis une dizaine d'années. J'ai été membre de paroisses assez différentes avant de rejoindre l'EPUDG. Originaire de Strasbourg, j'ai grandi au STIFT puis ai été paroissien du Bouclier dont mon père était pasteur. A Paris où j'ai passé vingt-cinq ans, j'ai été paroissien du Foyer de l'Âme où ma fille a

été baptisée. Sociologue, j'ai travaillé dans le conseil ainsi qu'en entreprise. J'ai réalisé l'étude sur la fréquentation du culte et les parcours paroissiaux il y a quelques années, et ai été actif dans la commission Vie communautaire. Je suis toujours engagé dans la commission Finances et participe ponctuellement à différentes discussions transversales. Vice-Président lors de mon premier mandat de conseiller, j'ai épaulé Esther et eu la mission d'animer les réunions du Conseil Presbytéral.



Pascal Fries-

Marié avec Marie-Hélène, active à Saint-Marc, père de trois enfants 31, 28, 26 ans, scientifique, ancien catéchète, ancien professeur, intéressé par le témoignage chez TEO.

**Jean-Pierre Fourniol**

57 ans, marié, 3 enfants, cadre dans l'éducation nationale au Lycée Guy-nemer à Grenoble. Membre de la paroisse depuis 2009, j'ai été engagé dans les activités de l'Église en tant que catéchète pendant 8 ans à l'école biblique puis au KT. Je suis motivé par le travail auprès de la jeunesse.

**Guylaine Sabardak**

J'ai 58 ans, 3 enfants et 3 petits enfants. Je travaille dans la communication. J'ai rejoint la paroisse de Grenoble en 2016. Je m'y investis avec plaisir au sein des équipes communication, la chaîne Youtube, la musique, et autres services et me réjouis de renouveler cette belle expérience.



Hilaire IHOU MOUKO - 51 ans, marié à Narelle et nous avons 3 enfants Matthieu, Paul-Alexandre et Rebecca. Nous sommes membres de l'EPUDF Grenoble depuis 2013 à notre arrivée à Grenoble en provenance de Nancy où nous étions déjà membres l'EPUDF Nancy. Je suis ingénieur en Sciences des Matériaux dans la vie active. J'ai été élu au CP en mars 2020. Je me suis investi dans la com-

mission financière et je suis trésorier du compte Auto des pasteurs. J'ai participé au projet chez TEO et je suis membre du Comité de Pilotage et membre du Comité d'animation de chez TEO. Je souhaite continuer au sein du CP et pouvoir apporter ma pierre à l'édifice avec la volonté de Dieu mon Seigneur.

**Christine Seidenbinder**

Fille de pasteur, cadre de santé (infirmière) à la retraite, je m'occupe depuis quelques années du temple d'Allevard (et de son appartement) (entretien, animation ...) et en suis l'organiste depuis de longues années maintenant. Je suis également prédicatrice et catéchète. Présidente de l'association des Amis du Temple d'Allevard, j'ai à cœur de faire vivre

notre lieu de culte, et de témoigner, avec les amis catholiques d'Allevard, de notre foi chrétienne vivante et si précieuse. L'accueil de l'autre, l'écoute et l'attention à ceux qui sont en recherche, le partage des connaissances, l'ouverture à la diversité, ... sont autant de sujets qui guident ma vie et que j'espère partager.

**Jacques Istas**

58 ans, un fils, universitaire. Je suis arrivé à Grenoble en 1998. Avec Dominique Razaka mon épouse, nous habitons dans un hameau de Laval-en-Belledonne. Dominique est trésorière du Diaconat. J'ai été élu au CP en 2020. Je me suis investi dans la communication numérique (site Web, newsletter) et je compte continuer lors d'un second mandat. A titre pro-

fessionnel, je fais partie d'un projet interdisciplinaire de recherche portant sur les manuscrits de la Bible hébraïque.

**Mireille Tenaud**

En cette 66ème année, la retraite m'appelle et je lui répondrai favorablement cet automne. Je pourrai donner du temps aux miens, petits (4 petits-enfants) et grands (4 enfants), et reviens au CP. Précédemment j'ai été catéchète et ai participé au projet Chez Téo, un projet qui me tient à cœur. Je souhaite m'engager à nou-

veau dans l'église et j'aimerais continuer à participer aux projets concrets d'accueil.

**Bertrand Missemer**

Voilà déjà 10 ans que j'ai pris le mandat de trésorier à la suite de notre cher Jean Philippe REBOUL qui nous a quittés en 2021. Ce mandat au service de l'EPUDG me remplit de satisfaction et j'ai appris les mécanismes comptables grâce aux formations organisées par l'EPUDF et par l'apport du commissaire aux comptes qui réalise le contrôle annuel des

comptes. Mon souhait était de passer le relais en 2024 mais j'ai accepté d'accompagner mon successeur pendant un an en espérant avoir accompli correctement ma mission.

**Pauline Trotereau**

J'ai 27 ans et je vis à Grenoble depuis 7 ans. Au sein de l'EPUDG, je suis membre du groupe JEEP. J'ai aussi été amenée à prêcher quelques fois. Je suis très touchée par les enjeux de féminisme et d'écologie dans notre société et dans l'Église. Je vis aussi mes engagements dans mon travail, puisque je suis coordinatrice de l'antenne grenobloise d'une association

environnementale et solidaire.

**Sophie Robert**

J'ai 30 ans et je suis engagée dans la paroisse de l'EPUDG depuis maintenant 3 ans, m'occupant de la régie, de la communication numérique et du site web. J'y suis aussi prédicatrice laïque. Je suis ravie de pouvoir m'engager d'une autre façon auprès de l'église de Grenoble. Dans ma vie personnelle, je travaille à l'Université de Lorraine en tant que chercheuse

post-doctorante en sciences bibliques.

Dernière minute :

le conseil presbytéral a élu son bureau !

Présidente : Esther Bosshardt-Denni

Vice-président : Matthieu Faullimmel

Vice-présidente : Marianne Dubois

Trésorier : Thierry Dombre

Trésorier adjoint : Bertrand Missemer

Secrétaire : Mireille Tenaud

Secrétaire adjointe : Elisabeth Blanchard



Chronique du CP

Lorsque vous recevrez ce numéro des Échos, l'Assemblée Générale sera passée, mais pour le Conseil presbytéral, elle aura été le principal sujet à l'ordre

du jour des trois derniers conseils.

Depuis la rentrée, nous préparons le renouvellement nécessaire de plusieurs des membres du Conseil et bien heureusement la plupart des personnes qui avaient été discernées ont répondu favorablement à notre demande et ont déjà participé à notre réunion mensuelle en début d'année. Nous allons prochainement organiser une retraite qui permettra aux nouveaux conseillers de mieux faire connaissance avec les anciens, de se préparer spirituellement à la mission qui leur est confiée et de discerner les domaines dans lesquels ils pourraient s'engager.

S'ajoutait à ce point important la préparation plus pratique de l'AG avec la constitution du dossier préparatoire, du dossier financier, la constitution du bureau et la désignation des questeurs, ainsi que la recherche du thème de l'AG qui, comme vous avez pu le constater, s'est orienté vers l'Église de demain avec trois points mis en évidence : l'œcuménisme, Chez Téo et le numérique.

Le dossier financier est aussi au cœur de nos préoccupations avec un déficit qui reste important et le déficit du résultat de fonctionnement qui s'est accentué, ainsi que le dossier immobilier avec des travaux en cours à Montbonnot, les travaux de rénovation du temple dans un avenir très proche et la vente des locaux de Fontaine qui avance trop lentement à notre goût...



C'est aussi ça, l'Église ! (suite)

(Suite de la page 7)

Cette année 2024 est une année de transition pour le Centre avec des travaux de restauration et l'aménagement du premier étage en logement.

La paroisse Sainte-Trinité, pour assurer la transition a mis en place un projet appelé Tri-CO :

Tri comme Trinité et comme trois (paroisse Sainte-Trinité, Œcuménisme, Communauté du Chemin Neuf).
CO comme Coordonner, Communiquer, Coresponsabilité.

Différentes commissions ont été mises en place : pilotage, travaux, communication, logistique et la commission œcuménisme composée des membres des paroisses catholique, anglicane et protestante unie. Toutes ces commissions travaillent indépendamment et se retrouvent une fois par trimestre pour échanger sur l'avancement de leurs réflexions.

Les travaux de réfection du toit du temple ont commencé. Nous pouvons avec le groupe « rénovation du temple », et tout le travail déjà engagé depuis 2017,

Ce qui avance, en revanche, c'est la réflexion en cours sur les visites. La commission « Vie communautaire » s'en est saisie, une réunion a eu lieu avec les différents acteurs et la participation d'une déléguée du Diaconat.

Mais ces nombreux sujets ne doivent pas occulter ce qui est véritablement notre raison de vivre ensemble et de faire communauté, notre foi en celui qui est allé jusqu'à la mort pour nous donner la vie. Nous nous retrouverons donc bientôt dans la prière et la joie de la résurrection puisque la semaine de Pâques est proche.

Julie-Marie Monge et Matthieu Faullimmel
Conseillers presbytéraux

envisager de proposer un projet innovant de rénovation de l'intérieur de notre temple, en façonnant le temple des 30 années à venir.

Continuons à œuvrer, chacun chacune, en mettant au service de notre Église les dons que nous avons reçus et nos compétences. Cultivons la joie de vivre l'espérance offerte par notre Seigneur Jésus Christ.

Esther Bosshardt
Présidente du Conseil presbytéral

(1) : « Osons », titre de la conférence donnée par Emmanuelle Seyboldt, présidente du Conseil national de l'EPuDF, lors de l'inauguration de Chez Téo.

Éclairage sur la contribution financière régionale



« L'organisation financière de l'Église protestante unie de France repose sur les deux principes inséparables de la responsabilité des paroisses ou Églises locales et de leur solidarité régionale et nationale.

La paroisse ou l'Église locale verse à la caisse régionale **une contribution**, représentant, autant que possible, la rémunération de son ou ses ministres et la part qu'elle doit assumer **des frais communs** aux Églises ainsi que des charges liées à l'action apostolique telle qu'elle s'exerce à travers le Service protestant de Mission **Défap** ainsi qu'**une part de solidarité** avec les autres paroisses ou Églises locales. Cette contribution est fixée par **le synode régional**, après concertation avec les paroisses ou Églises locales » (extrait de l'art. 17 de la constitution de l'EPUDF).

Aussi, il nous paraît important de rappeler comment est construite cette contribution et ce qu'elle représente pour l'EPUDG.

Chaque début d'année, l'équipe financière régionale examine les états financiers de l'année précédente de chaque paroisse ainsi que le nombre et la répartition des ministres au sein de la région afin de voir dans quel sens doit évoluer la contribution de chaque paroisse. L'ensemble des contributions permet de construire un budget régional dont le résultat doit être équilibré.

Une proposition de contribution pour l'année N+1 est alors envoyée à chaque paroisse vers le mois de mai afin que chaque Conseil presbytéral puisse se prononcer et apporter une réponse en donnant son accord ou en argumentant un refus. Le Conseil presbytéral doit non seulement prendre en compte le résultat de l'année précédente mais aussi savoir anticiper la tendance au vu des éléments donnés par le trésorier sur les premiers mois de l'année. C'est toujours un exercice délicat où les inquiétudes des uns et les signes d'espérance des autres se mélangent dans les échanges au sein du Conseil presbytéral. Ensuite, le Conseil régional décide de suivre ou non l'avis du Conseil presbytéral avec, éventuellement, des rencontres en cas de désaccord. Concernant l'EPUDG, le Conseil presbytéral n'a pas accepté les propositions qui ont été faites sur les trois dernières années au vu de la baisse des dons et offrandes. Par contre, nous gardons le souci d'assurer notre « part de solidarité » régionale.

Pour 2023, notre contribution de **225 000 €** a représenté **82 %** des offrandes et dons de l'année.

En reprenant le budget 2023 des comptes régionaux présentés au synode régional du 10-12 novembre 2023 nous pouvons rapporter notre contribution aux différents titres qui constituent ce budget régional :

Titre A :

Contribution Union Nationale : **32 %** (73 000 €)

Titre B :

Traitements des ministres : **45 %** (101 200 €)

Titre C : Fonctionnement régional/dépenses de solidarité inter-paroissiale / activités régionales / fonds témoignage-évangélisation : **14 %** (31 000 €)

Titre D : Cotisation DEFAP : **9 %** (19 800 €)

Il convient de noter que l'Église locale profite directement ou indirectement, de sa contribution régionale (c'est évident pour le titre B) et de ce qu'il en remonte au niveau national, notamment à travers le soutien financier de certains de ses projets et la prise en charge de certains frais (maintenance informatique, traitement de la paie de la salariée Chez Téo, plateforme de don en ligne, maintenance du site <https://grenoble.epudf.org/>, etc...).

Les chiffres donnés plus haut permettent de comprendre la destination d'une grande partie de nos dons et offrandes, qui ont aussi vocation à prendre en charge nos dépenses locales indispensables pour loger nos ministres et faire fonctionner les activités de l'EPUDG.

Plus que jamais, il est important d'avoir une réflexion sur la manière dont nous souhaitons faire évoluer notre participation financière à la vie de l'EPUDF, au regard des moyens dont nous disposons ou pouvons nous donner.

Vous pouvez retrouver la structure de nos finances sur le site de l'EPUDG en utilisant le lien suivant :

<https://grenoble.epudf.org/wp-content/uploads/sites/51/2024/03/Structure-financiere-de-IEPUDF-2023..pdf>

Pour l'équipe financière
Le trésorier, Bertrand Missemmer

Secrétariat de l'Église (entrée derrière le temple) :
2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble ; Tél : 04 76 42 29 52
Ouvert mardi, et jeudi de 14h à 16h
Courriel : accueil@epudg.org

Dons :
Par chèques ou par CCP 116 221 K Grenoble
Don en ligne sur le site Internet de l'EPUDG
Pour ceux qui sont soumis à l'impôt sur le revenu, 66% des dons sont déductibles de l'impôt.

Chez Téo :
10 bis rue Hébert - 38000 Grenoble ; Tél : 07 69 41 98 57
Courriel : chezteo.contact@gmail.com ; www.chez-teo.fr

Diaconat (service d'entraide de l'Église) :
2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble ; Tél.: 07 49 86 30 66
Courriel : contact@diaconat-grenoble.org
Don en ligne sur le site du Diaconat : www.diaconat-grenoble.org
Président du Comité : Jean-Marc Lefebvre

Aumônerie FPF des hôpitaux :
Nord : Dominique Sanchez, doume116@gmail.com,
Tél : 07 86 17 75 72
Sud : (en cours de nomination)

Pasteure Marianne Dubois
Tél. : 06 49 92 04 08
mariannedubois.pasteure@gmail.com

Pasteur Hervé Gantz
Tél. : 04 76 85 46 02
hervegantz@gmail.com

Pasteur Marie-Pierre Van den Bossche
Tél. : 07 68 63 16 02
mpvdb.pasteur@gmail.com

Conseil Presbytéral
Présidente : Esther Bosshardt, esther.bosshardt@orange.fr
Vice-président : Matthieu Faullimmel, faullimmel@yahoo.com
Trésorier : Thierry Dombre, compta@epudg.org

Bimestriel « Échos » : Annie-Claude Salomon, secrétariat.
« Tous Invités » et mensuel régional « Réveil » :
Elisabeth Blanchard, secrétariat
RCF (Radios Chrétiennes Francophones) : 103,7 Mhz



**« Soyez sans crainte, vous. Je sais que vous cherchez Jésus, le crucifié.
Il n'est pas ici, car il est ressuscité comme il l'avait dit. »**

Mt.28, 5



Dans nos familles

Mariage : Marie Golin et Victor Traumann.
Décès : Paule Zilli, Anne-Hélène Hecke, Catherine Seidenbinder, Alexandre (Sacha) Bourmeyster, Arlette Meneghelli, Claude Lehmann, Yves Carteyrade, Jacqueline Dieterlen.

Nous nous associons au chagrin de toutes ces familles.

Sacha Bourmeyster a beaucoup collaboré avec le comité de rédaction des Echos. Saurez-vous retrouver ses traces dans ce numéro ?

NB : Si vous souhaitez être informés de ces événements par mail, demandez votre inscription sur la liste de diffusion « Faire-part » au secrétariat.



A vos agendas ! Quelques dates parmi tant d'autres !

Du 15 au 18 avril : mini-camp Bible et Sport dans le Vercors pour les 11-17 ans.

Dimanche 12 mai : culte à Allevard, suivi de l'assemblée générale des Amis du Temple d'Allevard, repas partagé et animation dans l'après-midi.

Dimanche 19 mai : cultes de Pentecôte au temple de Grenoble et à St-Marc.

Et aussi...la journée de chantier au CUJD le 13 avril, des concerts le 12 mai et le 2 juin, beaucoup d'activités Chez Téo... n'hésitez pas à consulter régulièrement les sites Internet de l'EPUDG et de Chez Téo.

**Prochaines journées d'Église
au CUJD à Montbonnot :**

**dimanche 23 juin 2024
pour clôturer l'année scolaire, et**

**dimanche 22 septembre 2024,
pour la rentrée !**

**Agenda, activités, informations... Consultez « Tous Invités », disponible au temple,
au secrétariat ou sur le site internet de l'EPUDG, www.grenoble.epudf.org**

Les cultes sont enregistrés en vidéo chaque dimanche, retrouvez-les sur la chaîne YouTube de l'EPUDG !